Bibliographies

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **36 (1907)**

Heft 20

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

une insouciante philosophie, où les arides préceptes de la haute pédagogie n'étaient plus de saison ! A quoi bon ! quand la table est bien servie et que le vin pétillant ne demande pas mieux qu'à se laisser faire ! Et ces vers de Molière me revenaient :

Le « meilleur amphytrion est l'amphytrion où l'on dîne. »

Ces modestes réunions laissent toujours d'agréables souvenirs. Ce sont les petits oasis rafraîchissantes où l'on aime à se reposer un instant aux charmes de l'amitié et des bonnes causeries. Le cœur se dilate, l'esprit se détend et l'on s'en va heureux comme Socrate, quand sa maison avait été quelques instants pleine de vrais amis. J. M.

BIBLIOGRAPHIES

I

Voyages de Culliver, par Swift. Edition pour la jeunesse, illustrée de 7 gravures en couleurs et de 22 dessins à la plume. Joli volume d'étrennes, in-4°, relié demi-toile, couverture en couleurs. — Prix : 3 fr. Payot et Cie, éditeurs, Lausanne.

Jonathan Swift a beaucoup écrit, mais il n'a laissé qu'un ouvrage vraiment populaire. Cet ouvrage est une amère, une puissante satire contre les mœurs et le gouvernement de l'Angleterre de son temps. Les hommes mûrs ne le lisent plus guère, mais il fait encore, il fera toujours l'amusement des enfants auxquels Swift ne songea certes pas en l'écrivant. Le sombre pamphlétaire eut cette chance de cacher sa satire sous une fable d'invention géniale qui a sauvé son livre de l'oubli. Lilliput, Brobdingnac, pays de fantaisie, créés et peuplés par l'imagination d'un écrivain aigri, sont des pays réels pour les enfants. Leur mémoire les retient et les garde. Cette découverte rend le nom de Swift presque aussi célèbre que celui de Colomb. Lilliput surtout exerce un extraordinaire attrait de séduction sur les âmes enfantines avec ses habitants hauts de six pouces, mais dont le corps minuscule contient un cœur valeureux et qui ne craignent pas de tenir tête à « l'Homme-montagne » que la mer a mystérieusement amené sur leurs côtes. Et le séjour, fécond en aventures, de Cultiver à Brobdingnac, ce pays monstrueux où l'herbe est plus haute que nos forêts et le moindre ruisseau plus large et plus profond que le Nil et le Cange, parmi les bons géants dont il devait garder un précieux souvenir, de la douce Olumdalclitch surtout qui fut pour lui à la fois une bonne dévouée et une excellente amie.

L'édition nouvelle du chef-d'œuvre de Swift que publient MM. Payot et Cie se recommande entre toutes, malgré son prix fort modique, par son illustration soignée et nombreuse : dessins à la plume ou gravures en couleurs vraiment remarquables. Le texte choisi est emprunté à la belle traduction des œuvres de Swift que donna en 1727 l'abbé Desfontaines et qui rend admirablement, dans une langue aisée et gracieuse, le

ton de bonhomie charmante de l'original. On y a naturellement fait les quelques changements de très peu d'importance d'ailleurs que comportait une édition pour la jeunesse.

Les parents qui aiment à donner à leurs enfants des ouvrages d'une réelle valeur littéraire sans être moins intéressants pour cela, au contraire, sauront gré à MM. Payot et Cie d'avoir songé à publier cette jolie édition des *Voyages de Culliver* qui formera un précieux cadeau de Noël ou de Nouvel-An.

II

BOTANIQUE, par Paul Jaccard, professeur à l'Ecole polytechnique fédérale. 2me édition, revue et augmentée, illustrée de 235 figures. In-16 de 288 pages, cartonné, 3 fr. Payot et Cie, éditeurs, Lausanne.

C'est la seconde édition de cet intéressant manuel que vient d'éditer la librairie Payot. L'ouvrage est divisé en trois parties : organes des plantes, vie des plantes, classification des plantes. Un appendice mentionne en outre les principales espèces végétales utilisées par l'homme. Les 235 figures qui ornent le texte sont très bien faites.

Le but de l'auteur est de développer chez les élèves le sens d'observation, en mettant en relief les adaptations que présentent vis-à-vis de la lumière, de la chaleur, etc., les plantes qu'ils ont continuellement sous les yeux. Son livre a donc un mérite spécial qui le fait remarquer entre les nombreux manuels de botanique. Aussi souhaitons-nous que ce petit livre se répande de plus en plus parmi la jeunesse de l'enseignement secondaire. Nous aimerions le voir entre les mains des instituteurs, parce qu'ils y trouveront amplement de quoi intéresser leurs élèves dans les leçons de choses sur le règne végétal. J. A.

III

REVUE DE FRIBOURG. — *Sommaire du mois de novembre.* — *Pierre Hervelin :* Ernest Hello. — *G. Loumyer :* Croyances et superstitions médiévales. — *Jean Okwietko :* La décision de la Communauté. — *E. de Vevey :* Economie rurale suisse. — *Comtesse Walewska :* Chronique. — Pensées. — A travers les Revues. — Livres nouveaux. — Notes et Nouvelles.

Chronique scolaire

Appenzell Rod.-Int. — En 1907, la subvention fédérale a été employée en partie à élever les traitements des instituteurs et en partie à augmenter le capital de la Caisse de retraite.

Schwyz. — Dans l'arrondissement d'Einsiedeln, l'autorité scolaire a augmenté de 50 fr. les traitements des instituteurs.

Le Conseil d'Etat vient de rejeter le projet de considérer la philosophie comme une branche secondaire de l'enseignement